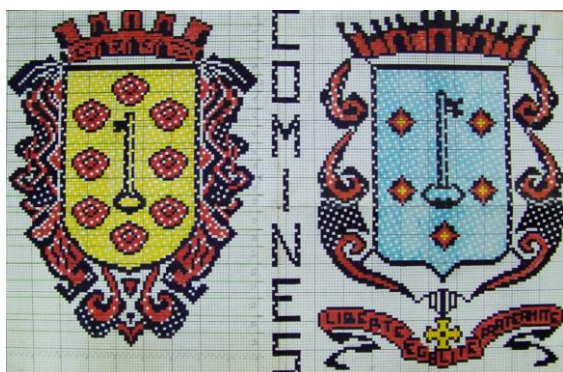


Savoir-faire et faire savoir !

Avec sa nouvelle politique de programmation d'événements, le Musée de la Rubanerie cominoise n'hésite pas à sortir de ses murs pour aller à la rencontre du public tant cominois qu'étranger. Les participations du musée à des manifestations scientifiques, artistiques, patrimoniales et intergénérationnelles en attestent. C'est dans cet ordre d'idées que le Musée de la Rubanerie cominoise a décidé de diffuser son nouveau concept, en germination depuis février 2009, nommé « Savoir-faire et faire savoir ». Etant le dépositaire d'une somme de connaissances allant de l'artisanat à l'histoire sociale, industrielle, scientifique et technologique, le Musée se devait de porter au pinacle les gestes et réalisations des hommes ayant de près ou de loin un lien avec ce patrimoine.



Mise en carte pour ruban jacquard réalisée par Jackie Ghesquière en 1985 et présentant les armoiries des deux Comines (MRc502).

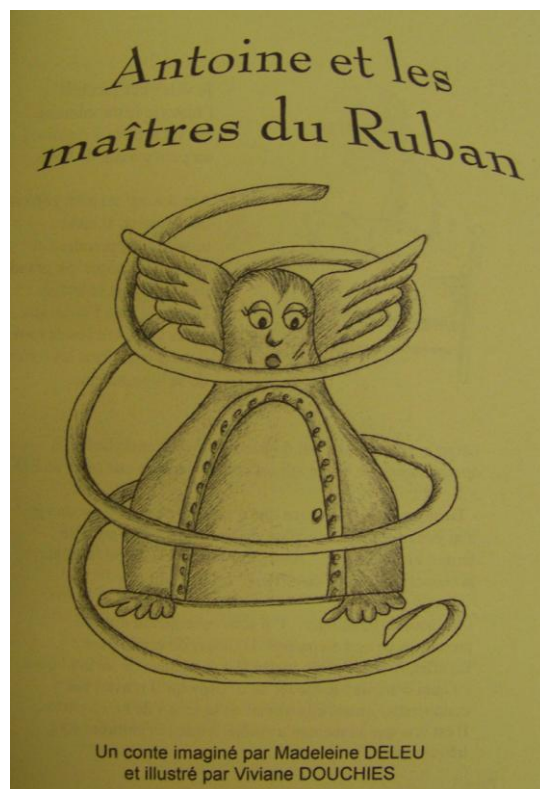
La saison 2009/2010 verra donc la mise sur pied de deux circuits, à partir du Musée et de ses collections, faisant écho au savoir-faire et à la valorisation de ses tenants et aboutissants. Ainsi, les routes « Roger Coppe » et « A la découverte de l'esthétique industrielle » embrasseront tant les traditions artisanales des métiers d'art (sculpture, vitrail, fresque...) que celles des bâtisseurs (architecture civile, industrielle et domestique, ferronnerie...). Alors, n'hésitez pas à venir partager notre passion du patrimoine industriel, scientifique et technologique pour un voyage au cœur même de l'émotion...

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

Antoine et les maîtres du ruban : Un conte « de Noël » bien cominois !

L'année civile s'apprête à briller de ses derniers feux et voici que la magie de Noël revient égayer nos rues et nos foyers. Période propice aux achats pour enfants et aux soirées familiales à passer au coin du feu, elle est aussi un moment de pause et de ressourcement. Chaque Noël porte en lui ses instants de magie et de rêve...

A l'image des romans pour jeunes d'Enid Blyton et de Georges Chaulet, Madeleine Deleu a imaginé de conter la grande saga du ruban à Comines. Pour ce faire, elle a fait appel à un fil conducteur prénommé Antoine. Evocation du patrimoine tant industriel qu'humain, sur une trame de fond taquinant le fantastique, le récit de Madeleine Deleu emmène le lecteur à vivre pleinement la grande odyssee textile cominoise, le tout illustré par Viviane Douchies, avec une candeur et une spontanéité proches des dessins d'Antoine de Saint-Exupéry pour son célèbre Petit Prince : un beau moment d'évasion pour tous âges, en vente au Musée au prix d'un Euro.



Antoine ou le « Petit Prince » de la Rubanerie...

Sainte-Catherine et son « pierrot » !

Fidèle à la tradition séculaire initiée par les rubaniers, le Musée de la Rubanerie cominoise, par l'entremise de sa confrérie, perpétue les réjouissances autour de Sainte-Catherine, la patronne des « Bleu Vintes ». En effet, si le lundi et le mardi suivant la fête de la sainte étaient fériés (et le mercredi, la journée de travail réduite du lever au coucher du soleil), l'apprenti (ou « épeuleu », en picard) célébrait son maître dès le samedi. Il lui nettoyait de fond en comble ses métiers et lui offrait pipe et tabac, en remerciement de quoi 2 sous (parfois 6) lui étaient alloués. Et le maître rubanier d'aller à son tour faire ses dévotions au patron. Ce dernier, dans l'enceinte de l'usine, le régalaît de bière et lui donnait 30 sous. C'était aussi l'occasion d'ouvrir la « boîte aux amendes » et d'en répartir la somme entre tous les membres du personnel. La fête se prolongeait ensuite dans les estaminets et autres cabarets, notamment autour d'un plat typiquement cominois : le pierrot. Des haricots blancs et un peu de chou rouge cru accompagnaient une bonne saucisse. La « ducasse » battait alors son plein tout en s'inscrivant durablement dans la mémoire collective.



La sortie des usines... avant la ducasse à pierrot ?

Un ruban de techniques....

Depuis le 14 novembre dernier, le Musée de la Rubanerie, avec la collaboration de la Ville et du Centre Culturel de Comines-Warneton, présente une partie de l'univers graphique de Roger Coppe en ses murs. Mais à côté du peintre et du dessinateur d'exception, se cache un maître-verrier et un sculpteur de renom. Le Musée de la Rubanerie a donc décidé de mettre à l'honneur le savoir-faire de l'artiste cominois en créant une route sillonnant le centre-ville de Comines. En effet, saviez-vous que le logo de la piscine Aqua-Lys et le mur qui en borde le stade contiennent deux œuvres importantes de ce plasticien, sous deux techniques différentes ? Car les fresques de béton (destinées, à l'origine, à être peintes en bleu, jaune et rouge) et la mosaïque (représentant l'éclaboussement

résultant d'un plongeon) font appel à deux façons de faire bien spécifiques. Il en va de même pour le monument à la gloire des soldats britanniques tombés lors de la Bataille du Canal, mêlant béton coffré, poli, assemblé, jouant avec des insertions de métal.



Roger Coppe (1928) – Etude pour les fresques de la piscine (vers 1976) et monument de la Bataille du canal (1970)

Plus loin, l'église décanale Saint-Chrysole, les chapelles de l'Institut Notre-Dame, du Collège Technique Saint-Joseph et des Cinq-Chemins dévoilent toutes les techniques de la mise en œuvre du vitrail, depuis les traditionnels calibres sertis de plomb jusqu'aux dalles de verre éclatées sous béton, le tout sous des formes à la fois abstraites et figuratives.

Profanes ou religieuses, les créations de Roger Coppe sont avant tout centrées sur l'humain et sa recherche d'Absolu. A ce titre, l'artisan verrier, peintre, mosaïste ou sculpteur recoupe, avec d'autres outils, les gestes précis des maîtres rubaniers et fait partie intégrante de notre mémoire industrielle. Alors, pourquoi ne pas lui emboîter le pas le temps d'une promenade-rencontre ?



Roger Coppe (1928) – Vitraux de la chapelle des Cinq-Chemins (1959) et de l'église Saint-Chrysole (1967).

Vous désirez être tenu au courant de nos activités, vous souhaitez recevoir notre bulletin par courriel ou vous voulez soutenir le Musée : une seule adresse :

Musée de la Rubanerie cominoise
Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr

Editeur responsable : Olivier Clyneckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton

